



HAL
open science

Pitchipoï

Luc Pecquet

► **To cite this version:**

| Luc Pecquet. Pitchipoï. 2018, pp.15. hal-03965737

HAL Id: hal-03965737

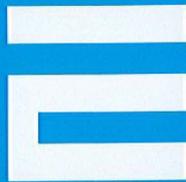
<https://hal.science/hal-03965737>

Submitted on 2 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



COMITÉ DU FILM
ETHNOGRAPHIQUE



PITCHIPOÏ

Les principaux acteurs de *Chronique d'un été* (Rouch et Morin, 1961) sont réunis autour d'une table sur la terrasse du Trocadéro. Edgar Morin rappelle qu'il s'agit d'évoquer les événements qui secouent le Congo. Peu après, Jean Rouch interrompt le dialogue engagé et lance une sorte de « provocation cinématographique » à Landry puis Raymond, « nos amis africains » (Morin). Il les interroge sur ce que peut bien être le numéro que porte Marceline à son bras – son matricule de déportée. Rires, avec leurs réponses, puis voix claire et amusée de Marceline « rappelant » la première phrase de son ouvrage écrit 55 ans plus tard, *Et tu n'es pas revenu* : « J'ai été quelqu'un de gai, tu sais, malgré ce qui nous est arrivé » (Marceline Loridan-Ivens, Grasset & Fasquelle, 2015). L'adresse à son père et au monde entier à laquelle se livre Marceline dans cet ouvrage a donné lieu, dans *Chronique*, à l'une des plus belles séquences du cinéma. Quelque chose du temps, là, ne peut pas passer. Cette séquence vient tout juste après celle de la terrasse.

La Concorde. Marceline marche. Elle porte le Nagra. Elle lui parle, personne d'autre ne l'entend. « Il y a 20 ans, 15 ans, je ne me souviens plus maintenant. Pitchipoï... "Tu verras, on ira là-bas, mais... On travaillera dans des usines. On se verra le dimanche", disait Papa. » Arrêtons-nous à Pitchipoï. À moins de le connaître, le terme glisse, les mots et les images qui se déroulent ensuite le font oublier. Mais il est déclencheur ; ce qui suit lui est redevable – et cela inclut l'avancée de Marceline dans l'une des grandes entrées des Halles, dont l'architecture métallique grandiose est aussi celle des quais de gares du XIX^e siècle. De ce terme prometteur et inquiétant, Marceline dit ceci dans *Et tu n'es pas revenu* (p. 11) : « Comme tous les autres, nous répétons "Nous allons à Pitchipoï", ce mot yiddish qui désigne une destination inconnue et sonne doux aux oreilles des enfants qui le répétaient pour parler des trains qui s'en allaient. "Ils vont à Pitchipoï", disaient-ils, articulant pour se rassurer ce que les adultes leur avaient soufflé. » Pitchipoï est aussi un lieu mythique, très loin là-bas vers l'Est et qui, comme un fait exprès – comment ne pas penser à *La chasse au lion* à l'arc (Rouch 1965) ? –, aurait en français pour équivalent « le pays de nulle part ».

L'adresse à son père de Marceline lors du tournage de *Chronique*, dont je viens de rappeler les premiers mots, est un immense cadeau qu'elle fit à Jean Rouch et à Edgard Morin. C'est, d'une certaine façon, sa réponse magistrale à la question que Morin lui pose en ces termes, et qu'elle livrera plus tard dans le déroulement du film, seule et en marchant à La Concorde puis aux Halles : « Comment vis-tu – on commence par toi [première « enquêtée » par Rouch et Morin], mais après on va s'adresser aux autres –, comment vis-tu, ça veut dire : comment tu te débrouilles avec la vie ? » Nous l'en remercions, infiniment ! Et nous lui dédions, très amicalement, cette 37^e édition du festival.

Entrez, ouvrez les pages suivantes pour découvrir les multiples propositions de cette 37^e édition : le programme est là, empli de couleurs, de luttes, de récits, de mondes, de regards...

Luc Pecquet

Président du Comité du film ethnographique